

Kongeriket Marokkos Ambassade

Oslo



مملكة المغرب العربي
الملك محمد السادس
الطاهري

Réf. 244 / 2012

Oslo, 08.06.2012

Madame l'Ambassadeur de Sa Majesté le Roi
-Oslo-

// -))

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
et de la Coopération
-Rabat-

DP: Cab1-DG7/4
CC: Cab2-SG-DG8/1

Objet: Débat sur la Question Nationale/Position du Ministère norvégien des Affaires Etrangères.

Réf: M/L n°235 du 01 juin 2012 ;
M/L n°219 du 18 mai 2012 ;
M/L n°215 du 16 mai 2012 ;

J'ai l'honneur de vous informer de la tenue, hier soir, le 7 juin 2012, du débat intitulée : « Sahara Occidental, la dernière colonie », objet de mes envois précédents.

Le débat s'est focalisé essentiellement sur la position de la Norvège, telle que proclamée par le Ministère des Affaires Etrangères.

Ainsi, la « confrontation » s'est faite, par panelistes interposés, entre des représentants de la société civile et une parlementaire d'un côté et M. Torgeir Larsen, Secrétaire d'Etat, de l'autre côté.

Les panelistes pro Polisario ont critiqué le Secrétaire d'Etat, pour la politique suivie depuis l'accession de son parti (labor party) au pouvoir et l'ont interpellé sur les habituelles allégations concernant les droits de l'homme, les ressources naturelles, le statut du « territoire » et le mandat de la Minurso. Ainsi, la teneur de leurs doléances, se décline comme suit :

- La reconnaissance de la RASD par la Norvège.
- La nécessité d'une pression exercée sur l'Espagne et la France pour qu'elles cessent d'aider le Maroc.
- L'instauration d'une interdiction aux compagnies norvégiennes d'investir au Sahara.
- L'exploitation des leviers économiques (aide aux pays de l'UE et à ses structures) pour faire pression sur l'UE.
- Tenir compte des déclarations de tous les partis politiques norvégiens, considérant la présence du Maroc au Sahara comme une « occupation ».

MAROC

ARRIVÉE

Les réponses du Secrétaire d'Etat, ont reflété la position officielle de la Norvège dans ses deux aspects, politique et économique.

Dans l'ensemble, il s'est montré mesuré et « Soft » en se référant à notre pays. Ainsi, il a déclaré ce qui suit :

- Il ne s'agit pas d'une occupation au Sahara. L'ONU se réfère au « Sahara Occidental » en tant que territoire non autonome et « non pas comme un territoire occupé ».
- Il y a deux parties mais d'autres acteurs sont impliqués (référence timide à l'Algérie).
- Le conflit remonte à l'époque de la guerre froide et il est difficile de bien comprendre toutes ses ramifications.
- L'élargissement du mandat est bloqué au Conseil de Sécurité et il n'est plus utile de continuer d'en parler.
- L'existence d'autres mécanismes pour s'enquérir de la situation au Sahara, notamment les 33 mécanismes des Droits de l'homme, acceptés par le Maroc. Il a également annoncé que le rapporteur spécial sur la torture se rendra bientôt, au Maroc.
- La Norvège a soulevé la question de la liberté d'organisation, lors de l'examen du rapport périodique du Maroc à Genève.
- La reconnaissance de la RASD n'est pas à l'ordre du jour. « Elle ne correspond pas à nos critères de la reconnaissance ».
- Ceux qui ont reconnu la RASD ont pris partie, dans ce conflit.
- L'Espagne et la France ont des liens spécifiques avec le Maroc et attachent beaucoup d'importance à sa stabilité.
- Compte tenu du statut du « Sahara Occidental », la Norvège n'encourage pas les compagnies norvégiennes à investir au Sahara, mais ne les empêche pas non plus, de le faire.
- L'accord AELE exclut « le Sahara Occidental de son champ d'application ».
- L'audience de ce soir (allusion aux marocains nombreux dans la salle) et l'intensité de leur réaction, sont des indicateurs de la complexité de la question. « Il y a un désaccord sur tout, du nombre des Sahraouis aux termes et définitions ».

Pour leur part, les autres panelistes ont axé les interventions sur, notamment, le droit à l'autodétermination, la situation des « réfugiés sahraouis », droits de l'homme, exploitation des ressources, le rôle de la France et le mandat de la Minurso.

L'un des panelistes (Conseil norvégien des réfugiés) a été plus virulent, en accusant la Maroc d'avoir bombardé avec du Napalm, les populations sahraouis fuyant le territoire en direction de l'Algérie en 1974, 1975 et 1976. Il nous a également comparé au régime de Gaddafi.

La parlementaire pro Polisario a souhaité, quant à elle, qu'un prix Nobel soit décerné à l'un des « résistants sahraouis ».

Les marocains mobilisés par cette Mission ont *furieusement* interrompu le paneliste se référant à l'usage présumé du Napalm, protestant contre de telles allégations.

Ils ont également réagi vivement quant la parlementaire Trine Grande a déclaré que par le passé « *quelqu'un payé par l'Ambassade lui a rendu visite et qu'il a été démasqué* »

Le modérateur, n'a donné la parole qu'à trois des marocains présents et trois norvégiens pro Polisario. Ce dernier était représenté par Senia Abderrahman, étudiante à Oslo et ayant un statut de réfugiée.

Ainsi, le débat a pris la tournure d'une discussion entre les panelistes avec une participation minimale du public, pour éviter *l'avalanche* certaine des commentaires des marocains présents. Ces derniers ont, toutefois, tenu à réfuter les allégations habituelles, en soulignant la responsabilité à multiples volets, de l'Algérie. Ils ont continué leur interaction avec les panelistes, au delà du terme du débat, qui n'a duré, finalement, qu'une 1h30 au lieu des 2 heures et 30 minutes, initialement, prévues.

Appréciations générales

- Les démarches entreprises en amont auprès du modérateur et du Secrétaire d'Etat ont été généralement prises en compte. Ainsi le modérateur dont le journal vient de publier un dossier biaisé sur la Question Nationale, a plutôt adopté un rôle relativement neutre.

- Compte tenu de la position connue de la Norvège, le ton et la teneur des interventions de M. Larsen ont reflété, un souci de ne pas altérer le processus de renforcement des relations bilatérales. L'Equipe du Moyen Orient et de l'Afrique du Nord a préparé les interventions du Ministre et a maintenu un contact avec cette Mission, avant et après le débat, pour éviter tout malentendu, entre nos deux pays.

- Erik Hagen, le fer de lance de toutes les campagnes anti marocaine, aurait été surpris par la présence des marocains et leur réaction. Il a baissé l'intensité habituelle de ses interventions, laissant la *vedette* au représentant du Conseil norvégien des réfugiés.

- Trine Grande, dont la circonscription électorale se trouve dans un quartier habité par la communauté marocaine, aurait été moins virulente dans ses interventions. Les calculs politiques ne sont pas, non plus, à exclure dans la mesure où son parti (elle est le leader du parti Liberal de gauche) est allié au parti de M. Larsen.

- Les marocains présents ont globalement apprécié l'approche de M. Larsen et l'ont félicité pour son attitude constructive.

- Un marocain voulant réfuter les allégations d'agression militaire et de l'invasion du Sahara, a brandi un coran et un drapeau indiquant les moyens qui ont été utilisés pour parachever l'intégrité territoriale du Maroc.

Haute considération

L'Ambassadeur

